

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LA CHARITÉ

Un pharisien vint, un jour, trouver Notre Seigneur Jésus-Christ et il demanda : « Maître, quel est le plus grand des commandements ? » Jésus, songeant que l'heure était venue de promulguer les lois dont l'observation assurerait « la gloire à Dieu, dans les hauteurs du Ciel et, sur la terre, la paix aux hommes de bonne volonté », répondit : « Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui est semblable à celui-là : vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les prophètes sont renfermés dans ces deux commandements ; il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ces deux-là.»

La divine charité prit, dès lors, possession du monde et se fit un programme de ces paroles de l'évangéliste saint Jean : « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'en même temps, il haisse son frère, il ment ». Elle prêcha partout le commandement « nouveau » de l'amour du prochain.

« Le paganisme avait prétendu résoudre le problème social en dépouillant de ses droits la partie faible de l'humanité, en étouffant ses aspirations, en paralysant ses facultés intellectuelles et morales, en la réduisant à l'état d'absolue impuissance »⁽¹⁾ ; la divine charité répudia cette doctrine qui avait créé l'esclavage et elle enseigna au monde « que la famille humaine tout entière, sans distinction de nobles et de plébéiens, était appelée à entrer en participation de l'héritage divin ; elle déclara que tous étaient, au même titre, des fils du Père céleste et rachetés au même prix ; elle enseigna que le travail était, sur cette terre, la condition naturelle de l'homme, que l'accepter avec courage était pour lui un honneur et une preuve de sagesse, que vouloir s'y soustraire, c'était à la fois montrer de la lâcheté et trahir un devoir sacré et fondamental ». (Ibid.)

Pour réconforter plus efficacement les travailleurs et les pauvres, elle leur parla de Celui qui voulut naître dans une crèche, se condamner au labeur manuel, n'avoir pas où reposer sa tête et mourir sur une croix.

Pour incliner vers le malheureux le cœur du riche, elle lui apprit qu'il a été créé pour être le trésorier de Dieu sur la terre ;

(1) Léon XIII. Discours aux ouvriers français, 1889.